

## **Edito**

### **Le Conseil fédéral a tout faux**

Sur la forme, le Conseil fédéral joue tactiquement et politiquement juste en proposant un contre-projet à l'initiative de l'USP pour la sécurité alimentaire. Sur le fond, il a cependant tout faux. Les axes du futur article constitutionnel qui sera proposé ne répondent que sur un seul point aux buts de l'initiative, celui de la nécessité de mieux protéger les terres cultivables à l'avenir. En dehors de cet élément certes important pour la sécurité alimentaire, c'est un charabia technocratique et contradictoire impossible à comprendre par tout un chacun. Lisez plutôt : « La Confédération sera chargée de prendre des mesures propres à renforcer la capacité entrepreneuriale individuelle, dans les secteurs agricole et agroalimentaire (...), à favoriser une production de denrées alimentaires localement adaptée et utilisant les ressources naturelles de manière efficiente et à soutenir la sécurité alimentaire mondiale ».

Aucune piste concrète n'est proposée pour renforcer une agriculture productive. Pire encore, la PA 14-17 sera prolongée jusqu'en 2021, avec des corrections cosmétiques qui ne vont en tout cas pas améliorer le taux d'auto-provisionnement du pays. Pour le Conseil fédéral, la sécurité alimentaire peut être assurée par des importations de denrées alimentaires issues de pays triés sur le volet ! Comme un accord de libre-échange avec l'Union européenne n'est pas près de voir le jour, sans doute pense-t-il qu'à l'avenir les Etats-Unis et le Brésil vont nourrir la population suisse.

Certes, le texte du futur article constitutionnel n'est pas connu à ce jour, mais nous ne faisons absolument pas confiance ni au Conseil fédéral, ni à Johann Schneider-Ammann, ni à l'OFAG. Nos autorités politiques et administratives n'ont manifestement pas compris le message délivré par les 147'000 signataires de l'initiative de l'USP dont le but premier est de renforcer l'approvisionnement du pays avec des produits indigènes. Il ne reste plus qu'au Parlement et au peuple de leur faire comprendre ce message.

Walter Willener